Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero

Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft

Band: 57 (1943)

Heft: 3-4

Artikel: Armorial de la noblesse féodale du pays romand de Fribourg [suite]

Autor: Vevey-L'Hardy, Hubert de

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-745153

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Armorial de la noblesse féodale du Pays romand de Fribourg

Par Hubert de Vevey-L'Hardy.

(Suite)

Illens. — Famille de ministériaux qui tire son nom d'un château disparu, dans la commune de Pont-Saint-Martin (Veveyse). Connue dès 1157, elle se ramifia de bonne heure en de nombreuses branches établies à Cugy, Fribourg, Romont, Vevey, Lausanne, etc.; c'est dans cette dernière ville que les d'Illens s'éteignirent, en 1880.

Rodolphe d'Illens, châtelain de Rue, utilisa en 1302 un sceau[1]) donnant: *un sautoir*. — Ce même écu se retrouve sur les sceaux de Pierre, donzel, châtelain de Moudon, 1314[2]) (fig. 62), de Marguerite, abbesse de la Maigrauge, 1455, 1462, 1463 (fig. 63)[3]), de Hugonin, donzel, 1512, sur une clef de voûte de l'ancienne église de Cugy, XVe siècle, etc.

Fig. 62

Les émaux sont donnés par un petit vitrail du XVe siècle se trouvant dans l'église de Romont[4]): *de gueules au sautoir d'or*, mêmes émaux sur deux clefs de voûte et une peinture se trouvant sur la grille du chœur de la même église, XVe siècle; cette dernière aux armes d'Antoine Dillens, mort en 1478, peinture restaurée en 1765.

Le sceau[5]) de Jean, donzel de Vevey, 1539, donne l'écu au sautoir et le cimier: *une tête de braque*. L'armorial des nobles fusiliers de Lausanne indique[6]) pour Pierre d'Illens, 1670: *de gueules au sautoir d'or*; cimier: *un braque issant d'or, colleté de gueules*; mêmes écu et cimier sont aussi donnés par un ex-libris anonyme du début du XVIIIe siècle[7]).

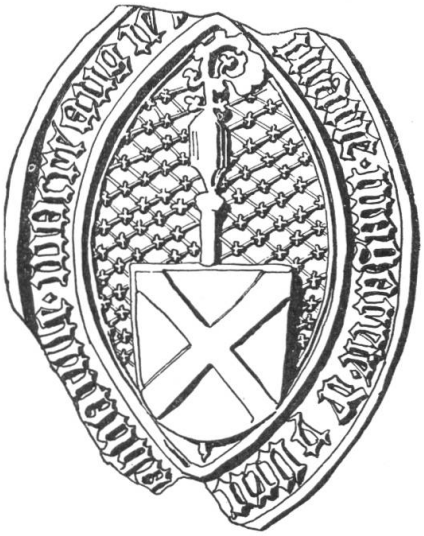

Fig. 63. Sceau de Marguerite d'Illens abbesse de la Maigrauge

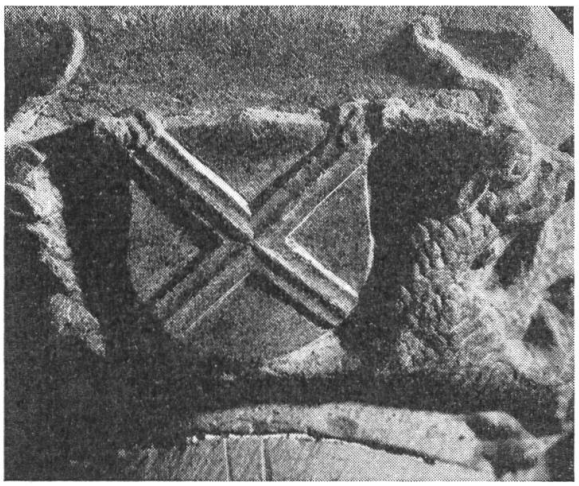

Fig. 64. Armoiries d'Illens au château de Vufflens

[1]) AEV: Oron 130. — GISV 77[1]. — GAV p. 341.
[2]) A Ville de Lausanne, Montheron 577. — GISV 77[4]. — GAV p. 341.
[3]) AEF: Maigrauge, XXXI N° 6. — A Couvent de la Maigrauge: Mélange 1, N° 69 Fribourg; Montagne 5. 5 Treyvaux. — GISV 308[1].
[4]) AHS 1930, p. 75.
[5]) GAV, p. 341. [6]) id. [7]) id.

Sur un autre sceau[1]) du donzel Pierre, châtelain de Moudon, 1312, figure une brisure: *un sautoir accompagné à dextre d'une rose tigée, et à senestre d'une mouchetture d'hermine.*

Deux sculptures se trouvant au château de Vufflens nous montrent l'une les armoiries d'Illens (fig. 64). l'autre ces mêmes armes avec une brisure: *un sautoir chargé en cœur d'une coquille*[2]); c'est probablement l'écu de Rodolphe d'Illens, châtelain de Vufflens, mort avant 1502.

Seul le sceau[3]) de Nicolas d'Illens, fils de feu Pierre, 1311, 1314, porte des armoiries totalement différentes: *une aigle éployée, la tête remplacée par une fleur de lis au pied nourri.*

L'armorial de Ropraz, 1698, donne la devise: AVEC LE TEMPS[4]).

La Roche. — Dynastes dont le château, aujourd'hui ruiné, se trouve sur les parois rocheuses surplombant le village de La Roche, au district de la Gruyère. Cette famille, connue dès 1134, s'éteignit vers 1350; une branche établie à Bienne

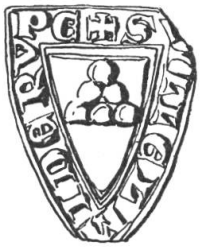

Fig. 65. Sceau de Wuillelme de La Roche 1308

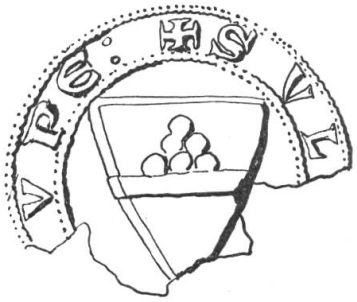

Fig. 66. Sceau d'Ulrich de La Roche 1257

Fig. 67. Sceau de Rodolphe de La Rougève 1272

sous le nom de von der Flüe ou de zer Flüe disparut vers 1400; une autre branche, portant le nom de Schönfels, s'éteignit déjà vers 1322. Les La Roche, vidomnes d'Ollon (canton de Vaud) qui portaient de mêmes armoiries, sont certainement de même souche.

Bourcart de La Roche, chevalier, vidomne d'Ollon, utilisa en 1305 un sceau[5]) donnant: *une fasce abaissée soutenant une montagne de six copeaux (posés 1 - 2 - 3).*

Rodolphe de La Roche portait, d'après son sceau[6]) en 1318: *une fasce accompagnée en chef de (une montagne de six copeaux?)*; dans un autre sceau[7]) utilisé en 1330, le même personnage se servit d'un autre écu: *une fasce abaissée accompagnée en chef d'une montagne de six copeaux et en pointe d'une fleur de lis mouvant de la pointe.*

Le sceau de Perrod de La Roche, habitant à Moudon[8]), 1312, indique: *une fasce surmontée d'une montagne de six copeaux.* — Le sceau[9]) de Jean, coseigneur

---

[1]) A Ville de Lausanne: Montheron 483. — GISV 77[3].
[2]) GAV p. 341.
[3]) AEF: Titres de Rue N° 243.— AEV: Seigneurie d'Oron, XII. 1314. — AHS 1926, p. 96. — GAV p. 341.
[4]) GAV p. 341.
[5]) A Abbaye de St-Maurice: Tiroir 41. — GISV 81[3]. — GAV p. 376.
[6]) AEF: Stadtsachen B, N° 6b. — GAV p. 376.
[7]) AEF: Valsainte E, 5. 4. — GAV p. 376.
[8]) AEV: Loys 889. — GISV 81[5]. — GAV p. 376.
[9]) AEF: Titres de Bulle, N° 16. — A Ville de Lausanne: Montheron 728. — GISV 81[6].

de La Roche, 1320, 1331 donne: *une fasce abaissée accompagnée en chef d'une montagne de six copeaux.*

Cet écu à la fasce et aux monts était certainement déjà porté au XIIIe siècle, car Ulrich, de la branche de Schönfels, utilisa en 1257 un sceau à ces armes (fig. 66).

Seul le sceau scutiforme[1]) de Wuillelme, coseigneur de La Roche, 1308, indique: *une montagne de six copeaux* (fig. 65); les monts prenant toute la largeur de l'écu (qui est très étroit), on peut se demander s'il ne s'agit pas d'*un coupé, le chef chargé d'une montagne de six copeaux mouvant du trait,* ce qui serait conforme aux documents anonymes suivants:

Un coffret armorial du Musée National Suisse[2]), de 1380 environ, donne un écu qui semble bien être celui des La Roche: *coupé, de sable à une montagne de trois copeaux d'or mouvant du trait, et d'argent.* Le même écu est encore donné par le « Liber Donationum » d'Hauterive, vers 1650, et par un armorial anonyme de 1692 environ[3]).

La Rougève. — Les ministériaux *de Rubea Aqua* tiraient leur nom de l'un des deux villages qui jadis n'en formaient probablement qu'un seul: La Rougève, sur territoire fribourgeois (Veveyse) et La Rogivue, sur territoire vaudois. Cette famille, citée dès 1213, semble s'être éteinte avant la fin du XIIIe siècle.

Rodolphe, chevalier, avoué de la paroisse de Saint-Saphorin, utilisa en 1272 un sceau scutiforme[4]) portant: *un sautoir* (fig. 67).

Mayor de Cugy. — Famille de ministériaux des sires d'Estavayer qui a possédé la mayorie héréditaire de Cugy au district de la Broye. Connue dès 1142, elle s'éteignit dans la seconde moitié du XIVe siècle.

Le sceau de Perrod Mayor de Cugy[5]), utilisé en 1325, donne: *une tour crénelée, senestrée d'un avant-mur également crénelé* (fig. 68).

Fig. 68

Mestral de Rue. — Cette famille de ministériaux possédait la mestralie héréditaire de la seigneurie de Rue, au district de la Glâne. Le premier mestral de la maison de Rue est cité en 1155; mais il n'est pas prouvé qu'Humbert, mestral de Rue en 1267, ancêtre certain de la famille, en descende. Il est donc probable, mais non certain, que la famille Mestral de Rue soit de même souche que les sires de Rue (voir ce nom). Elle existe encore dans le canton de Vaud où elle porte le nom de Mestral-Combremont. La famille de Tavel, vaudoise et bernoise, famille qui existe encore, est une branche des Mestral de Rue qui changea de nom au XIVe siècle. Les familles de Mestral-Combremont et de Tavel sont les seules d'origine féodale fribourgeoise qui fleurissent encore de nos jours.

---

[1]) AEV: Collection Du Mont. — GISV 81[4] et pl. IX, 5. — GAV p. 376.
[2]) Voir: Archives hérald. suisses 1936, p. 2.
[3]) Bibliothèque Cantonale, Fribourg, L 466.
[4]) AEF: Hauterive, M 36. — GAV p. 377. — GISV 81[7].
[5]) AEF: Hauterive, II 104. — MGS II p. 44.

Jean Mestral de Rue utilisa en 1310 un sceau rond[1]) dont le champ est occupé par *une roue à dix rayons.*

Le sceau[2]) de Pierre Mestral de Rue, 1450, donne: *une roue (brochant sur un sautoir?)*; cimier: *une touffe de plumes.* — Une pierre tombale, probablement du même personnage, se trouvant dans l'église de Payerne, donne mêmes écu et cimier. — L'écu au sautoir et à la roue brochant est encore donné par le sceau[3]) de Philibert, vers 1490; par un bahut de Béat-Jacob Mestral, 1627; par un écu sculpté dans les stalles de l'église de Payerne, 1719; etc.

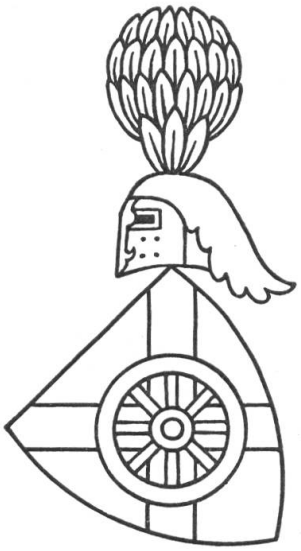

Fig. 69

Le sceau de Girard Mestral[4]), vers 1550, donne un nouveau cimier: *un buste d'homme chargé d'un flanchis et d'un croissant versé.* — Un bandeau de cheminée, de 1552[5]), donne le même cimier, mais *sans le croissant.*

Un vitrail de Jean Mestral, avoyer de Payerne, seigneur de Combremont, 1561[6]), fait connaître les émaux: *de gueules au sautoir d'or, à la roue de huit rayons de sable brochant sur le tout*; cimier: *un buste d'homme, tortillé d'or, habillé d'un parti de gueules et d'or.*

Un sceau de 1595[7]) donne comme cimier: *une roue senestrée d'une touffe de plumes.*

Isaac Mestral utilisa en 1613 un sceau[8]) donnant comme cimier: *un lévrier issant* qui était pris des armoiries de la maison de Combremont. — Le vitrail de Jean-Rodolphe Mestral, seigneur de Combremont-le-Grand, 1627[9]), indique comme cimier: *un lévrier issant d'or, colleté de gueules.*

Françoise de Frémery, veuve de Jean Mestral, seigneur de Combremont-le-Grand, utilisa en 1582 un cachet[10]) aux initiales de son mari, I.M., donnant: *une roue senestrée d'un sautoir alesé.*

Mermet, syndic de Vevey en 1356, fils de Jordan Mestral de Rue et d'Isabelle de Tavel, dernière de sa famille, reprit le nom de sa mère et fut la souche d'une nouvelle famille de Tavel dont une branche, bourgeoise de Berne dès 1634, existe encore.

Une clef de voûte de 1500 environ[11]), dans l'église de Saint-Martin, à Vevey, donne les armes Tavel: *un sautoir et une roue à huit rayons brochant sur le tout* (fig. 70). Le «Liber Amicorum» de Villarzel[12]) donne, pour Gamaliel de Tavel, 1591: *de gueules au sautoir d'or, à la roue de sable brochant sur le tout;* cimier: *un buste de*

---

1) AEV: Oron. — GISV 86[5]. — GAV p. 454.
2) A Ville de Payerne. — GISV 86[6].
3) A Ville de Payerne. — GISV 86[7].
4) GAV p. 455.
5) Musée de Payerne. — GAV p. 455.
6) Propriété de la famille. — GAV p. 455.
7) GAV p. 456.
8) GAV p. 456.
9) GAV p. 143, 456.
10) GAV p. 456.
11) GAV p. 661.
12) Musée du Vieux-Vevey. — GAV p. 661.

maure, habillé d'un parti d'or et de gueules, le col parti de gueules et d'or, tortillé d'or et de gueules.

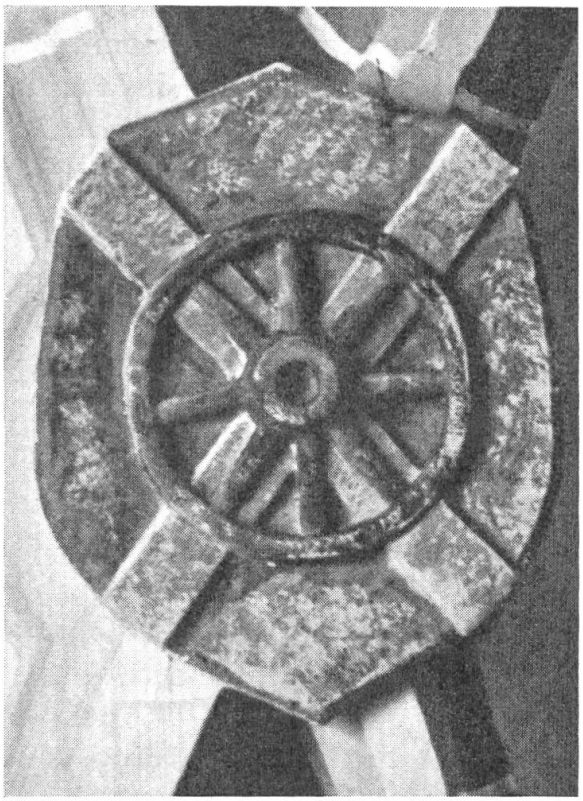

Fig. 70. Clef le voûte aux armes de Tavel à l'église St-Martin à Vevey

Dès la fin du XVIe siècle les Tavel portèrent un écu *écartelé, aux 1er et 4e de sable à trois aiglettes d'or; aux 2e et 3e de Mestral;* les premier et quatrième quartiers sont sensés être les armoiries de Tavel, mais ce sont en réalité celles de la famille Tavelli de Genève, famille sans aucun rapport avec les Tavel, aux émaux erronés mais admis couramment dès le XVIe siècle. — Une fresque se trouvant dans l'église de Saint-Martin, à Vevey, 1575[1]), donne les quartiers intervertis; cimier: *cinq plumes d'autruche de gueules, d'or, de sable, d'or et de gueules.*

Assez souvent, le cimier n'est composé que de *trois plumes d'autruche:* stalle sculptée, aux armes de Gamaliel de Tavel, en l'église de St-Martin, à Vevey, vers 1620; cachet d'Abraham de Tavel, 1647[2]); bahut de 1690 environ[3]), aux armes de Tavel-de Blonay; etc.

Montagny. — Famille dynastique qui a possédé la seigneurie et le château de ce nom, dans le district de la Broye. Connue dès 1146, elle était issue de la maison

Fig. 71. Sceau d'Aymon de Montagny

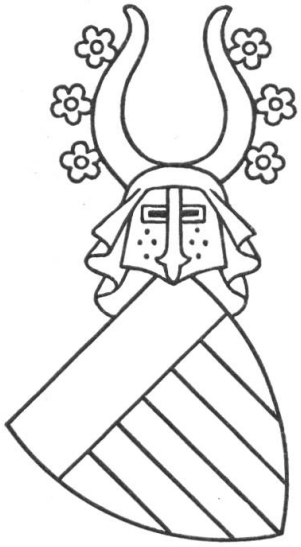

Fig. 72

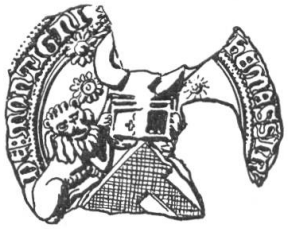

Fig. 73. Sceau d'Aymon de Montagny 1353

de Belp qui se révèle dans les documents depuis 1107 environ. Une branche, qui

[1]) GAV p. 661.
[2]) GAV p. 661.
[3]) GAV p. 662.

reprit le nom de Belp, s'éteignit vers 1385, alors que la souche de Montagny ne s'éteignit que vers 1510.

Aymon de Montagny porta dans l'un de ses sceaux[1]), de 1239 à 1245: *coupé, la pointe chargée de trois pals* (fig. 71). Un deuxième sceau du même personnage[2]), utilisé de 1259 à 1263, indique: *quatre pals et un chef.* Un sceau coupé, de la même époque, très probablement du même personnage[3]) indique *un pallé sous un chef.*

Le sceau[4]) de Wuillelme, 1267—1273, donne: *deux pals sous un chef;* alors que son frère Henri utilisa en 1273 un sceau[5]) donnant: *trois pals sous un chef.*

Aymon se servit en 1314 d'un sceau[6]) qui montre la première brisure connue des armes de Montagny: *un pallé, sous un chef brisé à dextre d'une molette.* — En 1318 il utilisa un autre sceau[7]) aux armes pleines: *un pallé sous un chef.*

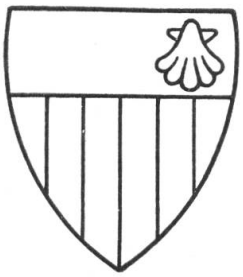

Fig. 74

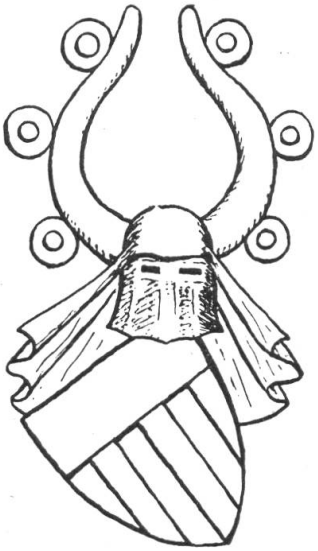

Fig. 75. Pierre sculptée à Montagny

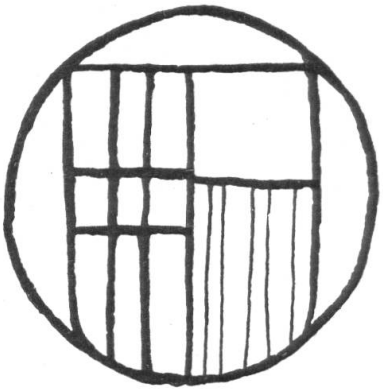

Fig. 76. Vitrail à l'église de Romont

C'est cette dernière forme, *un pallé sous un chef,* qui prévalut et qui fut portée par toute la famille jusqu'à son extinction; on rencontre cet écu sur les sceaux de Wuillelme 1330—1331[8]), Aymon, prieur de Payerne, 1330—1336[9]), Ulrich de Belp, 1306—1328[10]), Hartmann de Belp, 1334—1357[11]).

Le cimier est donné par un sceau d'Aymon[12]), en 1353: *deux cornes de bœuf garnies, chacune, extérieurement de trois roses* (fig. 72 et 73). Le sceau d'Egidius de

---

1) AEB: Fach Interlaken, 26. III. 1239, 10. II. 1240, 12.—17. III. 1245. — AEV: Maigrauge XIX, 1.
2) AEB: Fach Interlaken, 12. X. 1259, 7. XII. 1259; Fach Fraubrunnen 23. VI. 1263.
3) AEF: Sceaux coupés.
4) AEB: Fach Köniz 13. I. 1267, 20. IX. 1273.
5) AEB: Fach Köniz 20. IX. 1273.
6) Arch. Turin: Baronnie de Vaud 24, Yvonnand 4. — GISV 89[3].
7) AEF: Titres de Montagny, N° 177. — GISV 89[4].
8) AEV: Gouvernement de Payerne, 344. — AT: Baronnie de Vaud 26, Gletterens 1. — A Couvent de la Fille-Dieu. — GISV 89[6].
9) AEV: Gouvernement de Payerne, 344, 9336. — AEF: Traités et Contrats, N° 192. — GISV 269[2].
10) AEB: Fach Seftingen 3. I. 1306; Fach Fraubrunnen 23. VI. 1307; Fach Stift 25. V. 1320; Fach Köniz 31. V. 1328.
11) AEB: Fach Interlaken 13. V. 1334, 20. V. 1334, 9. VIII. 1334, 16. X. 1343, 26. VII. 1348; Fach Seftingen 16. XI. 1357; etc.
12) AEF: Stadtsachen A, N° 46. — GAV p. 475.

Belp, 1334—1353[1]), donne le même cimier, alors qu'une pierre sculptée, du XIVe siècle, se trouvant à Montagny, remplace les roses par *des anneaux* (fig. 75).

Agnès de Grandson, veuve d'Aymon de Montagny, utilisa en 1324 et 1327 un sceau[2]) donnant un parti de Grandson et de Montagny, tandis que sa bru, Catherine de Neuchâtel, veuve du chevalier Wuillelme de Montagny, portait en 1334[3]) mi-parti de Montagny et de Neuchâtel.

Jean de Montagny, chevalier de l'ordre de St-Jean, fit usage de 1330 à 1336 d'un sceau[4]) donnant *un pallé sous un chef brisé à dextre d'un écu de l'ordre de St-Jean (une croix).*

Une pierre sculptée, actuellement à Montagny, provenant de ce château et datant du XIVe siècle, donne une nouvelle brisure: *un pallé sous un chef brisé à senestre d'une coquille* (fig. 74).

Les supports, *deux lions,* sont donnés par le sceau d'Aymon (1353), mentionné ci-dessus.

Deux vitraux de l'église de Romont nous font connaître les couleurs des armes de Montagny. L'un, de 1460 environ, est aux armes d'Isabelle de Bussy, épouse d'Antoine de Montagny: *parti, au 1er pallé d'or et de gueules au chef de ... qui est de Montagny; au 2e de Bussy* (voir ce nom); l'autre vitrail, de 1510 environ, est aux armoiries de Claudine de Montagny, dernière de sa race, épouse d'Aymon de Genève: *parti, au 1er cinq points d'or équipollés à quatre d'azur, qui est de Genève; au 2e pallé d'or et de gueules, au chef d'argent, qui est de Montagny*[5]). (Fig. 76).

Parmi les armoiries datant du XIVe siècle se trouvant jadis dans la maison Bubenberg, à Berne[6]), était un écu qui semble bien être de Montagny: *pallé de gueules et d'argent, au chef du second.*

L'armorial de Grünenberg, de 1483[7]), donne pour cette famille: *coupé d'or et d'un pallé de gueules et d'argent;* cimier: *deux cornes de bœuf d'argent garnies chacune, extérieurement, de trois roses de gueules boutonnées d'or.*

Dans la Chronique de Tschachtlan, publiée en 1933, on peut voir à la planche 212 une composition représentant la prise du château de Montagny par les Fribourgeois en décembre 1447. Sur le château flotte un drapeau *pallé de gueules et d'argent, au chef d'or.*

Fig. 77. Armoiries du bailliage de Montagny

Le baillage de Montagny a relevé dès le XVIe siècle les armes de ses anciens seigneurs: *pallé d'argent et de gueules, au chef du premier*[8]) (fig. 77). (A suivre)

---

[1]) AEB: Fach Interlaken 13. V. 1334, 20. V. 1334, 16. X. 1343, etc. — A Hôpital des bourgeois de Berne. — A Hôpital de l'Isle, Berne.

[2]) AEF: Hauterive, tiroir VI, B 1. — AEV: Collection Du Mont. — GISV 89[5].

[3]) AEF: Alte Landschaft, N° 111.

[4]) AEF: Traités et Contrats, N° 192. — GISV 309[3].

[5]) Voir: Archives Héraldiques Suisses, 1930, p. 76.

[6]) id. 1903.

[7]) Ces armoiries tirées de cet armorial ont été reproduites en planche hors texte en couleurs dans les Archives héraldiques de 1905 où elle illustre un article de Max de Diesbach, sur *Les armes des sires de Montagny,* page 49.

[8]) Armoiries tirées du plan de Fribourg de Martin Martini 1606 (voir Fig. 120, page 109 des Archives héraldiques 1937).